

L'info des 9-13 ans

Stephan GRAWEZ

LE JDE : HEBDOMADAIRE ET... TRENTENAIRE

« **L**e Journal des Enfants (JDE), c'est d'abord une idée initiale du quotidien français L'Alsace en 1984. Huit ans plus tard, en octobre 1992, Vers l'Avenir reprend le projet pour la Belgique, explique Marie-Agnès Cantinaux, journaliste à l'hebdo depuis le début. À cette époque, le promoteur de ce projet, Carl Vandoorne, convainc le groupe de presse de l'importance de mettre à disposition des enfants une information accessible avec un découpage clair. » Sous son impulsion, Vers l'Avenir portera aussi pendant plusieurs années les projets Coup d'œil (pour les 12-16 ans) et "Journaliste d'un jour", qui invitera des centaines de jeunes à prendre la plume pendant une semaine et réaliser de vrais quotidiens, à partir de salles de rédaction improvisées dans... plusieurs gares !

Aujourd'hui, de ces trois expériences média pour enfants et adolescents, le JDE poursuit toujours son petit bonhomme de chemin. Tout en ayant évolué au fil des années. « Au début, le projet était uniquement décliné en version papier. On était en bichromie rouge et noir, se souvient Marie-Agnès. C'était un vrai projet d'entreprise, avec une nouvelle petite équipe, mais superbement encadrée par la rédaction du quo-

tidien et par les équipes techniques. Il a été le premier support mis en page sur écran au sein du groupe de presse. Finit les montages sur maquette papier. Une prouesse technique accompagnée par les informaticiens de l'époque... »

UNE CONNEXION, SVP !

Les nouveautés se sont vite enchaînées. « La tranche visée est passée des 8-12 aux 9-13 ans. La couleur est arrivée, les formats ont changé... ainsi que le nombre de pages. Aujourd'hui, nous offrons au moins huit pages d'info par semaine. » Mais l'hebdo peut également en compter douze puisque, chaque mois, il publie successivement deux suppléments : un dossier thématique et un "partenaires". En revisitant son histoire, la journaliste se souvient aussi de l'arrivée d'internet. « C'est l'équipe qui a demandé une connexion à la rédaction. Cela n'existait pas à l'époque, même pour Vers l'Avenir... On a eu des contacts avec les Facultés de Namur et on a fait une demande de ce côté-là. Cela nous a permis – en interne - d'élargir notre accès à de la documentation et d'encore mieux recouper nos infos. »

Plus tard, le numérique s'est imposé dans les supports édités par le JDE. « En 2015, il devient aussi disponible en version PDF et numérique. Cela permet aux abonnés un accès au contenu du journal en ligne dès le jeudi matin, via leur tablette, smartphone ou ordinateur. » Pionnière au sein du groupe de presse, la rédaction reste aussi en perpétuelle recherche d'innovations et de nouveaux défis. « Nous sommes toujours en train d'apprendre. Nous faisons la mise en page en interne, réalisons les reportages vidéo, que nous montons nous-mêmes et, depuis peu, nous alimentons une application... » Une grande autonomie et une polyvalence appréciées par l'équipe, et qui lui permet d'encore mieux comprendre ce qu'elle fait.

À HAUTEUR D'ENFANTS

« L'approche du JDE est d'abord de faire une synthèse de ce qui nous semble incontournable. Ce n'est pas le descriptif d'un événement qui compte, mais le contexte, explique Marie-Agnès Cantinaux. C'est la caisse de résonance qui fait sens. Nous voulons donner aux enfants la possibilité de comprendre. À côté de cela, il existe une série d'infos qui font partie de leur univers et dont nous devons aussi parler. Quand un livre consacré à Dragon Ball est édité, nous devons y être attentifs. Ou bien suivre une nouvelle mode qui fait l'actualité à hauteur d'enfants. »

Mais le JDE reçoit aussi beaucoup de sollicitations destinées à ce public. Par exemple, lorsqu'une campagne pour le tri des déchets est lancée, il est contacté comme relais. « Enfin, il y a tout ce que les enfants nous envoient de leur propre initiative ou les questions qu'ils nous adressent. Nous les rencontrons lorsque nous réalisons un reportage

Médias
&
Immédi@ts

LA PREMIÈRE RÉALISATRICE

La réalisation de film de cinéma a longtemps été considérée comme l'apanage des hommes. Or, dès le début, une femme s'est impliquée dans le 7e art : Alice Guy. Réalisatrice, scénariste et productrice française, ayant aussi travaillé aux USA, qui aurait même tourné le tour premier film de l'histoire, avant les frères Lumière. Son nom a été effacé de l'histoire du cinéma. Ce documentaire répare cet oubli.

Alice Guy, l'inconnue, Arte me 05/01, 22h30, et sur arte. ve du 29/12 au 05/03.

RADIOS SPIRITUALITÉS

« Qualité de ce qui est esprit ou âme (...). Qui est de l'ordre de l'esprit (...). » La définition du mot "spiritualité" est large et variée. Elle permet la rencontre entre des religions, des philosophies, des options morales, l'art, la pensée. En témoigne la liste des presque cent vingt radios en ligne qui ont été repérées par le site radio.fr, branche française d'une société qui a une dizaine de filiales en Europe et a, notamment créé une appli radios. En découvrant ces radios "spirituelles", on ne peut qu'ouvrir ses horizons.

📄 www.radio.fr/topic/spirituality



UN PROJET D'ÉQUIPE.

Adeline, Maude, Nathalie, Olivier, Cédric et Marie-Agnès.

avec eux. Et le résultat leur est toujours envoyé, ce qui leur permet aussi d'appréhender comment le sujet a été traité, comment les photos ont été choisies. C'est aussi une approche d'éducation aux médias. L'interaction avec le public est donc au cœur du projet, comme le récent "Dessine-moi une actu" où, à partir d'une question d'un enfant, notre collègue Adeline réalise un dessin pour expliquer le sujet. »

EN DÉVELOPPEMENT PERPÉTUEL

Du haut de ses trente ans - et de ses quinze mille exemplaires -, le JDE ne se repose pas sur ses lauriers. Son rédacteur en chef, Olivier Deheneffe, empile les projets. Responsable de l'avenir.net, il accompagne depuis longtemps

le développement numérique du média. « L'évolution du mode de lecture évolue pour l'ensemble de la société, nous devons nous adapter, explique-t-il. Le risque que les parents s'informent aujourd'hui moins bien en surfant sur des titres dans des newsletters ou en se contentant de ce que proposent les algorithmes de facebook peut aussi toucher les enfants. »

Dans cet univers où la concurrence de la TV ou des PlayStation est vive, le JDE doit rester sur ses gardes. « Nous maintenons en débat la question de comment être suffisamment attrayant pour que l'enfant qui rentre à 17h - et qui a fini ses devoirs ! - soit attentif à notre offre d'infos. Le développement de la vidéo sera sûrement un outil. Plus loin que "Dessine-moi une actu", qui entretient un côté complice avec les lecteurs, nous

augmenterons la production de vidéos davantage pédagogiques. » Côté simplicité, l'équipe s'y connaît. « La nouvelle maquette du journal a été adoptée en septembre 2021. C'est le fruit d'allers-retours avec des enfants rencontrés dans leurs classes. On les a écoutés, tout comme on a pris en compte les résultats d'une enquête auprès de parents et d'enseignants. »

Si les projets concernant l'anniversaire ne sont pas encore connus, des idées fusent déjà. Notamment pour imaginer un outil digital afin d'expliquer l'évolution du projet, évoquer le nombre de générations de parents qui ont été de jeunes lecteurs, ou encore retrouver des lecteurs devenus célèbres... Sans aucun doute, le JDE regarde... vers l'avenir ! ■

Le Journal des Enfants jde@jde.fr www.lejde.be/



LA FAUTE À LA ZAPPETTE

Les plateformes style Netflix, Amazon ou Disney vont-elles tuer la télévision classique ? Les plateformes bâtissent en effet des stratégies pour s'imposer sur les télécommandes et les téléviseurs. Elles font pour cela les yeux doux aux fabricants de TV connectées, les incitant à leur accorder des boutons propres, en grand, avec leur nom, sur les télécommandes, et à faire apparaître

leurs services payants dès qu'on ouvre la TV. Et ce alors que les chaînes traditionnelles n'y ont aucune visibilité. En France, un article de loi impose désormais d'accorder une « visibilité appropriée de tout ou partie des services d'intérêt général » sur la page ou l'écran d'accueil, ou sur les « dispositifs de pilotage à distance ». Une intention louable. Mais sera-t-elle entendue par les fabricants, quasiment tous situés en Asie ?

DE L'INFO, DE LA VRAIE

Cette nouvelle série raconte-t-elle vraiment ce qu'est le journalisme ? Au Japon, en tout cas, le film dont elle est issue, *Shinbun Kisha*, a fait un malheur récemment. Comme le film, à l'aide d'une journaliste franc-tireuse correspondante locale d'un grand quotidien, la série dénonce les nombreux travers tabous de la société nipponne.

The Journalist, sur Netflix partout dans le monde dès le 13/01